

CANADA

TREATY SERIES, 1949
No. 27

CONVENTION
ON THE
PREVENTION AND PUNISHMENT
OF THE CRIME OF GENOCIDE

Lake Success, December 9, 1948

Signed by Canada, November 28, 1949

INSTRUMENT OF RATIFICATION OF CANADA
DEPOSITED ON SEPTEMBER 3, 1952

In force December 2, 1952

RECUEIL DES TRAITÉS 1949
N° 27

CONVENTION
POUR LA
PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION
DU CRIME DE GÉNOCIDE

Lake-Success le 9 décembre 1948

Signée par le Canada le 28 novembre 1949

L'INSTRUMENT DE RATIFICATION DU CANADA
A ÉTÉ DÉPOSÉ LE 3 SEPTEMBRE, 1952

En vigueur le 2 décembre 1952



EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
QUEEN'S PRINTER AND CONTROLLER OF STATIONERY
OTTAWA, 1953

43 208 207
61634082

43 278 670
62999389

CANADA

TREATY SERIES, 1949

No. 27

CONVENTION

ON THE

PREVENTION AND PUNISHMENT
OF THE CRIME OF GENOCIDE

Lake Success, December 9, 1948

Signed by Canada, November 28, 1949

INSTRUMENT OF RATIFICATION OF CANADA

DEPOSITED ON SEPTEMBER 3, 1952

In force December 2, 1952

RECUEIL DES TRAITÉS 1949

N° 27

CONVENTION

POUR LA

PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION
DU CRIME DE GÉNOCIDE

Lake-Success le 9 décembre 1948

Signée par le Canada le 28 novembre 1949

L'INSTRUMENT DE RATIFICATION DU CANADA

A ÉTÉ DÉPOSÉ LE 3 SEPTEMBRE 1952

En vigueur le 2 décembre 1952



EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
QUEEN'S PRINTER AND CONTROLLER OF STATIONERY
OTTAWA, 1953

CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF THE CRIME OF GENOCIDE

THE CONTRACTING PARTIES

HAVING CONSIDERED the declaration made by the General Assembly of the United Nations in its resolution 96 (1) dated 11 December 1946 that genocide is a crime under international law, contrary to the spirit and aims of the United Nations and condemned by the civilized world;

RECOGNIZING that at all periods of history genocide has inflicted great losses on humanity; and

BEING CONVINCED that, in order to liberate mankind from such an odious scourge, international co-operation is required,

HEREBY AGREE AS HEREINAFTER PROVIDED:

ARTICLE I

The Contracting Parties confirm that genocide, whether committed in time of peace or in time of war, is a crime under international law which they undertake to prevent and to punish.

ARTICLE II

In the present Convention, genocide means any of the following acts committed with intent to destroy, in whole or in part, a national, ethnical, racial or religious group, as such:

- (a) Killing members of the group;
- (b) Causing serious bodily or mental harm to members of the group;
- (c) Deliberately inflicting on the group conditions of life calculated to bring about its physical destruction in whole or in part;
- (d) Imposing measures intended to prevent births within the group;
- (e) Forcibly transferring children of the group to another group.

ARTICLE III

The following acts shall be punishable:

- (a) Genocide;
- (b) Conspiracy to commit genocide;
- (c) Direct and public incitement to commit genocide;
- (d) Attempt to commit genocide;
- (e) Complicity in genocide.

ARTICLE IV

Persons committing genocide or any of the other acts enumerated in article III shall be punished, whether they are constitutionally responsible rulers, public officials or private individuals.

CONVENTION POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DU CRIME DE GÉNOCIDE

LES PARTIES CONTRACTANTES

CONSIDÉRANT que l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, par sa résolution 96 (1) en date du 11 décembre 1946, a déclaré que le génocide est un crime du droit des gens en contradiction avec l'esprit et les fins des Nations Unies et que le monde civilisé condamne;

RECONNAISSANT qu'à toutes les périodes de l'histoire le génocide a infligé de grandes pertes à l'humanité;

CONVAINCUES que, pour libérer l'humanité d'un fléau aussi odieux, la coopération internationale est nécessaire;

CONVIENNENT DE CE QUI SUIT:

ARTICLE PREMIER

Les Parties contractantes confirment que le génocide, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre, est un crime du droit des gens, qu'elles s'engagent à prévenir et à punir.

ARTICLE II

Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel;

- a) Meurtre de membres du groupe;
- b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
- c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
- d) Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
- e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

ARTICLE III

Seront punis les actes suivants:

- a) Le génocide;
- b) L'entente en vue de commettre le génocide;
- c) L'incitation directe et publique à commettre le génocide;
- d) La tentative de génocide;
- e) La complicité dans le génocide.

ARTICLE IV

Les personnes ayant commis le génocide ou l'un quelconque des autres actes énumérés à l'article III seront punies, qu'elles soient des gouvernants, des fonctionnaires ou des particuliers.

ARTICLE V

The Contracting Parties undertake to enact, in accordance with their respective Constitutions, the necessary legislation to give effect to the provisions of the present Convention and, in particular, to provide effective penalties for persons guilty of genocide or of any of the other acts enumerated in article III.

ARTICLE VI

Persons charged with genocide or any of the other acts enumerated in article III shall be tried by a competent tribunal of the State in the territory of which the act was committed, or by such international penal tribunal as may have jurisdiction with respect to those Contracting Parties which shall have accepted its jurisdiction.

ARTICLE VII

Genocide and the other acts enumerated in article III shall not be considered as political crimes for the purpose of extradition.

The Contracting Parties pledge themselves in such cases to grant extradition in accordance with their laws and treaties in force.

ARTICLE VIII

Any Contracting Party may call upon the competent organs of the United Nations to take such action under the Charter of the United Nations as they consider appropriate for the prevention and suppression of acts of genocide or any of the other acts enumerated in article III.

ARTICLE IX

Disputes between the Contracting Parties relating to the interpretation, application or fulfilment of the present Convention, including those relating to the responsibility of a State for genocide or for any of the other acts enumerated in article III, shall be submitted to the International Court of Justice at the request of any of the parties to the dispute.

ARTICLE X

The present Convention, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall bear the date of 9 December 1948.

ARTICLE XI

The present Convention shall be open until 31 December 1949 for signature on behalf of any Member of the United Nations and of any non-member State to which an invitation to sign has been addressed by the General Assembly.

The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

After 1 January 1950 the present Convention may be acceded to on behalf of any Member of the United Nations and of any non-member State which has received an invitation as aforesaid.

ARTICLE V

Les Parties contractantes s'engagent à prendre, conformément à leurs constitutions respectives, les mesures législatives nécessaires pour assurer l'application de dispositions de la présente Convention et notamment à prévoir des sanctions pénales efficaces frappant les personnes coupables de génocide ou de l'un quelconque des autres actes énumérés à l'article III.

ARTICLE VI

Les personnes accusées de génocide ou de l'un quelconque des autres actes énumérés à l'article III seront traduites devant les tribunaux compétents de l'État sur le territoire duquel l'acte a été commis, ou devant la Cour criminelle internationale qui sera compétente à l'égard de celles des Parties contractantes qui en auront reconnu la juridiction.

ARTICLE VII

Le génocide et les autres actes énumérés à l'article III ne seront pas considérés comme des crimes politiques pour ce qui est de l'extradition.

Les Parties contractantes s'engagent en pareil cas à accorder l'extradition conformément à leur législation et aux traités en vigueur.

ARTICLE VIII

Toute Partie contractante peut saisir les organes compétents des Nations Unies afin que ceux-ci prennent, conformément à la Charte des Nations Unies, les mesures qu'ils jugent appropriées pour la prévention et la répression des actes de génocide ou de l'un quelconque des autres actes énumérés à l'article III.

ARTICLE IX

Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation, l'application ou l'exécution de la présente Convention, y compris ceux relatifs à la responsabilité d'un État en matière de génocide ou de l'un quelconque des autres actes énumérés à l'article III, seront soumis à la Cour internationale de Justice, à la requête d'une Partie au différend.

ARTICLE X

La présente Convention dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe feront également foi, portera la date du 9 décembre 1948.

ARTICLE XI

La présente Convention sera ouverte jusqu'au 31 décembre 1949 à la signature au nom de tout Membre des Nations Unies et de tout État non membre à qui l'Assemblée générale aura adressé une invitation à cet effet.

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général des Nations Unies.

A partir du 1^{er} janvier 1950, il pourra être adhéré à la présente Convention au nom de tout Membre des Nations Unies et de tout État non membre qui aura reçu l'invitation susmentionnée.

Instruments of accession shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

ARTICLE XII

Any Contracting Party may at any time, by notification addressed to the Secretary-General of the United Nations, extend the application of the present Convention to all or any of the territories for the conduct of whose foreign relations that Contracting Party is responsible.

ARTICLE XIII

On the day when the first twenty instruments of ratification or accession have been deposited, the Secretary-General shall draw up a proces-verbal and transmit a copy thereof to each Member of the United Nations and to each of the non-member States contemplated in article XI.

The present Convention shall come into force on the ninetieth day following the date of deposit of the twentieth instrument of ratification or accession.

Any ratification of accession effected subsequent to the latter date shall become effective on the ninetieth day following the deposit of the instrument of ratification or accession.

ARTICLE XIV

The present Convention shall remain in effect for a period of ten years as from the date of its coming into force.

It shall thereafter remain in force for successive periods of five years for such Contracting Parties as have not denounced it at least six months before the expiration of the current period.

Denunciation shall be affected by a written notification addressed to the Secretary-General of the United Nations.

ARTICLE XV

If, as a result of denunciations, the number of Parties to the present Convention should become less than sixteen, the Convention shall cease to be in force as from the date on which the last of these denunciations shall become effective.

ARTICLE XVI

A request for the revision of the present Convention may be made at any time by any Contracting Party by means of a notification in writing addressed to the Secretary-General.

The General Assembly shall decide upon the steps, if any, to be taken in respect of such request.

ARTICLE XVII

The Secretary-General of the United Nations shall notify all Members of the United Nations and the non-member States contemplated in article XI of the following:

- (a) Signatures, ratifications and accessions received in accordance with article XI;

Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général des Nations Unies.

ARTICLE XII

Toute Partie contractante pourra, à tout moment, par notification adressée au Secrétaire général des Nations Unies, étendre l'application de la présente Convention à tous les territoires ou à l'un quelconque des territoires dont elle dirige les relations extérieures.

ARTICLE XIII

Dès le jour où les vingt premiers instruments de ratification ou d'adhésion auront été déposés, le Secrétaire général en dressera procès-verbal. Il transmettra copies de ce procès-verbal à tous les États Membres des Nations Unies et aux non-membres visés par l'article XI.

La présente Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour qui suivra la date du dépôt du vingtième instrument de ratification ou d'adhésion.

Toute ratification ou adhésion effectuée ultérieurement à la dernière date prendra effet le quatre-vingt-dixième jour qui suivra le dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion.

ARTICLE XIV

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date de son entrée en vigueur.

Elle restera par la suite en vigueur pour une période de cinq ans et ainsi de suite, vis-à-vis des Parties contractantes qui ne l'auront pas dénoncée six mois au moins avant l'expiration du terme.

La dénonciation se fera par notification écrite adressée au Secrétaire général des Nations Unies.

ARTICLE XV

Si, par suite de dénonciations, le nombre des Parties à la présente Convention se trouve ramené à moins de seize, la Convention cessera d'être en vigueur à partir de la date à laquelle la dernière de ces dénonciations prendra effet.

ARTICLE XVI

Une demande de révision de la présente Convention pourra être formulée en tout temps par toute Partie contractante, par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général.

L'Assemblée générale statuera sur les mesures à prendre s'il y a lieu, au sujet de cette demande.

ARTICLE XVII

Le Secrétaire général des Nations Unies notifiera à tous les États Membres des Nations Unies et aux États non membres visés par l'article XI:

- a) Les signatures, ratifications et adhésions reçues en application de l'article XI;

- (b) Notifications received in accordance with article XII;
- (c) The date upon which the present Convention comes into force in accordance with article XIII;
- (d) Denunciations received in accordance with article XIV;
- (e) The abrogation of the Convention in accordance with article XV;
- (f) Notifications received in accordance with article XVI.

ARTICLE XVIII

The original of the present Convention shall be deposited in the archives of the United Nations.

A certified copy of the Convention shall be transmitted to each Member of the United Nations and to each of the non-member States contemplated in article XI.

ARTICLE XIX

The present Convention shall be registered by the Secretary-General of the United Nations on the date of its coming into force.

Here follow the names of the signatories for: Australia, Belgium, Bolivia, Brazil, Burma, Byelorussian S.S.R.,¹ Canada, Chile², China, Colombia, Cuba, Czechoslovakia³, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, El Salvador, Ethiopia, France, Greece, Guatemala, Haiti, Honduras, Iceland, India, Iran, Israel, Liberia, Lebanon, Mexico, New Zealand, Norway, Pakistan, Panama, Paraguay, Peru, Philippine Republic, Sweden, Ukrainian S.S.R.⁴, U.S.S.R.⁵, United Kingdom, United States of America, Uruguay, Yugoslavia.

¹ With the reservations* regarding Articles IX and XII stated in the special Procès-verbal drawn up on signature of the present Convention.

K. KISELEV
16/XII/49

² Subject to the reservation that it also requires the approval of the Congress of my country.

H. ARAMILIO LASO

³ With the reservations* to Articles IX and XII as contained in the Procès-verbal of Signature dated today.¹

V. OUTRATA
December 28th, 1949.

⁴ With the reservations* regarding Articles IX and XII stated in the special Procès-verbal drawn up on signature of the present Convention.

A. VOINA

*Deputy Minister of Foreign Affairs of
the Ukrainian Soviet Socialist Republic.*
16/XII/49

⁵ With the reservations* regarding Articles IX and XII stated in the special Procès-verbal drawn up on signature of the present Convention.

A. PANYUSHKIN
16.12.49

- b) Les notifications reçues en application de l'article XII;
- c) La date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, en application de l'article XIII;
- d) Les dénonciations reçues en application de l'article XIV;
- e) L'abrogation de la Convention, en application de l'article XV;
- f) Les notifications reçues en application de l'article XVI.

ARTICLE XVIII

L'original de la présente Convention sera déposé aux archives de l'Organisation des Nations Unies.

Une copie certifiée conforme sera adressée à tous les États Membres des Nations Unies et aux États non membres visés par l'article XI.

ARTICLE XIX

La présente Convention sera enregistrée par le Secrétaire général des Nations Unies à la date de son entrée en vigueur.

Suivent les noms des signataires pour l'Australie, la Belgique, la Birmanie, la Bolivie, le Brésil, le Canada, le Chili², la Chine, la Colombie, Cuba, le Danemark, l'Égypte, l'Équateur, les États-Unis d'Amérique, l'Éthiopie, la France, la Grèce, le Guatemala, Haïti, le Honduras, l'Inde, l'Iran, l'Islande, Israël, le Liban, le Liberia, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, le Pakistan, Panama, le Paraguay, le Pérou, les Philippines, la République Dominicaine, la R.S.S. de Biélorussie¹, la R.S.S. d'Ukraine⁴, le Royaume-Uni, le Salvador, la Suède, la Tchécoslovaquie³, l'U.R.S.S.⁵, l'Uruguay, la Yougoslavie.

¹ Sous les réserves* relatives aux articles IX et XII formulées dans le procès-verbal spécial établi lors de la signature de la présente Convention.

K. KISELEV
16/XII/49

² Avec la réserve que l'approbation du Congrès de mon pays est également requise.

H. ARAMILIO LASO

³ Sous les réserves* relatives aux articles IX et XII formulées dans le procès-verbal de signature en date de ce jour.

V. OUTRATA
le 28 décembre 1949

⁴ Sous les réserves* relatives aux articles IX et XII formulées dans le procès-verbal spécial établi lors de la signature de la présente Convention.

A. VOINA

*Ministre des Affaires étrangères par intérim
de la République socialiste soviétique
d'Ukraine.*

16/XII/1949

⁵ Sous les réserves* relatives aux articles IX et XII formulées dans le procès-verbal spécial établi lors de la signature de la présente Convention.

A. PANYUSHKIN
16.12.49

* These reservations are worded as follows:

"At the time of signing the present Convention the delegation of the Byelorussian Soviet Socialist Republic (Czechoslovakia, Ukrainian S.S.R., U.S.S.R.), deems it essential to state the following:

"As regards Article IX: The Byelorussian S.S.R. (Czechoslovakia, Ukrainian S.S.R., U.S.S.R.), does not consider as binding upon itself the provisions of Article IX which provides that disputes between the Contracting Parties with regard to the interpretation application and implementation of the present Convention shall be referred for examination to the International Court at the request of any party to the dispute, and declares that, as regards the International Court's jurisdiction in respect of disputes concerning the interpretation, application and implementation of the Convention, the Byelorussian S.S.R. (Czechoslovakia, Ukrainian S.S.R., U.S.S.R.) will, as hitherto, maintain the position that in each particular case the agreement of all parties to the dispute is essential for the submission of any particular dispute to the International Court for decision.

"As regards Article XII: The Byelorussian S.S.R. (Czechoslovakia, Ukrainian S.S.R., U.S.S.R.) déclare that it is not in agreement with Article XII of the Convention and considers that all the provisions of the Convention should extend to non-selfgoverning territories, including trust territories."

* Ces réserves sont conçues comme suit:

“Au moment de signer la présente Convention, la délégation de la République socialiste soviétique de Biélorussie (la Tchécoslovaquie, la R.S.S. d'Ukraine, l'U.R.S.S.) tient expressément à déclarer ce qui suit:

“En ce qui concerne l'article IX: la R.S.S. de Biélorussie (la Tchécoslovaquie, la R.S.S. d'Ukraine, l'U.R.S.S.) ne s'estime pas tenue par les dispositions de l'article IX qui stipule que les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation, l'application ou l'exécution de la présente Convention seront soumis à l'examen de la Cour internationale de Justice à la requête d'une partie au différend, et déclare qu'en ce qui concerne la compétence de la Cour en matière de différends relatifs à l'interprétation, l'application et l'exécution de la Convention, la R.S.S. de Biélorussie (la Tchécoslovaquie, la R.S.S. d'Ukraine, l'U.R.S.S.) continuera à soutenir, comme elle l'a fait jusqu'à ce jour, que, dans chaque cas particulier, l'accord de toutes les parties au différend est nécessaire pour que la Cour internationale puisse être saisie de ce différend aux fins de décision.

“En ce qui concerne l'article XII: La R.S.S. de Biélorussie (la Tchécoslovaquie, la R.S.S. d'Ukraine, l'U.R.S.S.) déclare qu'elle n'accepte pas les termes de l'article XII de la Convention et estime que toutes les clauses de ladite Convention devraient s'appliquer aux territoires non autonomes, y compris les territoires sous tutelle.”

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01016044 1

